

collection existenCiel

Refonder le monde

# De Noé à Babel

Antoine Nouis

empreinte  
— temps présent.



# De Noé à Babel

## Refonder le monde

Un même thème parcourt les récits de Noé et de Babel, c'est l'importance des différences, par opposition à la tentation de la confusion. La génération de Babel a renoncé à la diversité des langues pour utiliser un langage unique afin de bâtir une tour, construite avec des briques toutes pareilles, *dont le sommet touche le ciel*.

Dans son refus de la singularité, habité par un esprit grégaire, mu par le principe d'imitation, menacé par la tentation de se perdre dans l'indifférencié, l'humain voudrait devenir Dieu.

Antoine Nouis soulève ici des problématiques éthiques et poli-tiques et nous appelle à assumer et à aimer notre singularité qui s'accompagne de la reconnaissance du prochain dans sa différence.

*Antoine Nouis est docteur en théologie. Il a été pasteur de paroisse pendant vingt-huit ans. Actuellement conseiller théologique du journal Réforme, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages.*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

### 3. Le corbeau et la colombe

Au bout de cent cinquante jours de pluie et de dévastation, alors que la mort avait englouti la création, le texte dit que Dieu se souvint de Noé et des animaux. Dans la Bible, évoquer le souvenir de Dieu est une façon d'évoquer sa miséricorde.

Quand l'homme est au milieu de la mort, il a parfois le sentiment que Dieu l'a oublié. Quand les régimes totalitaires veulent briser les dissidents, ils tentent de leur faire croire qu'ils sont seuls et que tout le monde les a oubliés. Dans la Bible, Dieu a la mémoire tenace, il n'oublie pas sa création.

Un apologue raconte que lors d'une année de sécheresse et de disette, les autorités religieuses ont décrété un jeûne pour obtenir le retour de la pluie. La population jeûna pendant trois jours mais sans résultat. Alors le roi émit un décret pour ordonner à ses habitants de s'entraider mutuellement : « Soyez miséricordieux les uns envers les autres, et peut-être que Dieu sera miséricordieux envers notre pays. » Les hommes obéirent au décret royal... et la pluie revint. Les commentaires expliquent que Dieu s'est souvenu de sa création lorsqu'il a vu le soin qu'en prenait Noé. Il a alors pris la décision d'abrégé le déluge et les eaux ont commencé à baisser.

Noé a encore attendu quarante jours, puis il a lâché d'abord un corbeau. Dans la Bible, le nombre quarante évoque un temps d'épreuve qui débouche sur une naissance, une fécondité nouvelle. Il rappelle les quarante ans du peuple au désert et la délivrance de l'esclavage, ainsi que les quarante jours de la tentation de Jésus au cours desquels il a préparé sa mission. Enfin, dans le Nouveau Testament, l'Ascension qui est une des

dates de naissance de l'Église a eu lieu quarante jours après la résurrection.

Au bout de quarante jours, alors qu'il est encore ballotté par les flots de la destruction et de la mort, Noé fait un geste d'espérance. Il ouvre la fenêtre de l'arche et laisse partir un corbeau. Les lâchers d'oiseaux étaient une pratique courante chez les navigateurs anciens pour connaître la direction de la terre.

Dans la Bible, le corbeau est souvent vu négativement. C'est un animal impur qui se nourrit de charognes. Selon certains commentaires, le corbeau a refusé la mission qui lui était confiée et il a volé en rond autour de l'arche. Certaines iconographies le présentent occupé à dépecer les cadavres du déluge sans se préoccuper de sa mission.

Noé ne se décourage pas, et ouvre encore une fois la fenêtre de l'arche, pour lâcher cette fois une colombe. À la différence du corbeau, la colombe est un animal qui a une charge symbolique très positive. Elle est un symbole de pureté et de blancheur, si bien qu'en Israël, le prénom Yona, qui signifie colombe est très populaire. Un prophète de la Bible porte ce nom. Il affrontera, lui aussi, une tempête, avant d'être englouti par les flots, avalé par un gros poisson et recraché sur un rivage. La colombe est l'animal sacrifié par les pauvres et c'est sous les traits d'une colombe que l'Esprit est descendu sur Jésus lors de son baptême.

La colombe est revenue, mais Noé à l'espérance tenace. Sept jours plus tard, il lâche encore la colombe, jusqu'à ce qu'elle revienne vers l'arche portant dans son bec un frais rameau d'olivier. Les commentaires ont souligné que l'olive était un fruit amer, mais que pressé, elle donnait une huile qui était nourrissante, qui soignait les plaies et rendait belles les femmes.

Ils ont rappelé qu'une nourriture amère consommée dans la liberté valait mieux qu'une nourriture douce dans la servitude.

Quand Noé a vu le rameau d'olivier, c'était pour lui le signe que, quelque part, une terre avait été découverte, que l'espérance était à nouveau possible, que la vie pouvait recommencer.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

totallement exténué par les durs travaux effectués dans l'arche. D'autres supposent qu'il a souffert de dépression car il vivait seul avec sa famille et qu'il ne pouvait pas avoir d'amis. D'autres enfin disent qu'il s'est enivré pour oublier la catastrophe du déluge dont il était le seul survivant. Quelle que soit la raison de son ébriété, Noé s'est enivré avec une petite quantité de vin, mais son ivresse a provoqué une grande tragédie : la dégradation de la relation avec l'un de ses fils.

## **La nudité dévoilée**

La nudité de Noé rappelle celle d'Adam et Ève dans le jardin où elle joue un rôle important. Avant de manger le fruit, l'homme et la femme sont tous les deux nus, sans en avoir honte. Après en avoir mangé, la première chose dont ils se rendent compte est leur nudité, et ils se cachent l'un devant l'autre.

Dans la symbolique du jardin, la nudité est un signe de vérité et de transparence. L'homme et la femme sont l'un devant l'autre tels qu'ils sont, ils ne cachent pas leur fragilité. La nudité de Noé n'est pas de l'ordre de la transparence, c'est une nudité découverte, usurpée, dévoilée. Entre la nudité d'Adam et Ève, et celle de Noé, il y a le même rapport qu'entre la confiance et le voyeurisme, l'amour et la pornographie, le don et le vol. S'offrir à l'autre, dans la fragilité et la nudité de son corps, est une marque de confiance et d'amour ; mais dévoiler la nudité de son prochain, en ignorant sa pudeur, est une offense coupable et humiliante.

## 7. Généalogies

Les premiers chapitres de la Genèse présentent deux chapitres de généalogie. Une première, au chapitre 5, fait le lien entre Adam et Noé ; et une deuxième, au chapitre 10, raconte les descendance des trois fils de Noé. Ce chapitre se termine par le récit de la tour de Babel.

La Bible propose bien d'autres généalogies. Le livre des Chroniques qui raconte l'histoire de la royauté en Israël, commence par 10 chapitres qui égrènent les filiations des douze patriarches. Quant au Nouveau Testament, il n'est pas en reste puisque son premier chapitre rapporte la généalogie des ascendants de Jésus.

En hébreu, le mot *généalogie* se dit *Toledot*, qui veut aussi dire *génération*, *engendrement* et *histoire*. Les généalogies de la Bible nous parlent d'un Dieu que nous sommes invités à retrouver dans notre histoire. On prête au calife Omar, le successeur immédiat du prophète Muhammad, cette recommandation faite aux Arabes : Apprenez vos généalogies, et ne soyez pas comme ces paysans du cru qui, lorsqu'on leur demande qui ils sont, répondent : « Je suis de tel ou tel village ».

Si les filiations sont physiques, elles sont aussi spirituelles. Nous savons que si nous sommes les enfants de nos parents, nous devons aussi ce que nous sommes à une multitude d'hommes et de femmes qui ont croisé notre route et qui nous ont aidés à être ce que nous sommes. Nous sommes les enfants d'une multitude. Comme les enfants de tribus africaines dont on dit qu'ils sont incapables de désigner leurs parents mais

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## Lutter contre Babel

À Babel, l'humain restreint le langage à un simple échange d'informations au service d'un projet technique. Mais le récit biblique est aussi l'annonce d'une grande nouvelle : *Dieu résiste aux orgueilleux*. Lorsque l'humanité est touchée dans son intégrité, Dieu intervient. À Babel, il est descendu de son ciel pour mélanger les langues et réinjecter de la diversité dans l'uniformité.

À l'écoute de ce récit de résistance, nous sommes appelés à lutter contre la babélisation du monde. Voici quelques pistes.

Redonner du sens à la parole. Où sont les poètes ? Il faut toujours inventer de nouveaux mots, créer des espaces pour la parole, le conte, la prière, apprendre de nouvelles langues. Lorsque les missionnaires apprennent des dialectes qui ne sont parlés que par quelques dizaines de milliers de personnes, et qu'ils écrivent un dictionnaire et une grammaire pour traduire la Bible, ils luttent contre Babel.

Contre les projets immenses et orgueilleux, nous sommes invités à développer la passion des choses humbles. L'information, la clameur et la rumeur, ne s'intéressent qu'aux événements importants : les grandes constructions, les nominations à des postes de responsabilité, les rassemblements de foules immenses... Mais ce qui fait tenir notre monde debout, ce sont les fidélités quotidiennes, les actes de générosité anonymes, les rencontres personnelles. Lorsqu'une rencontre permet à une personne de mieux devenir elle-même, elle est plus importante pour la survie de notre monde que les ingénieurs qui se préoccupent de construire des monuments

toujours plus imposants.

Enfin la lutte contre la conformité est toujours à reprendre. L'uniformisation, la pensée unique, touche même les Églises. Il faut faire appel à l'imagination, à la créativité, à l'accueil de la diversité, lutter contre la standardisation.

La grande nouvelle de Babel, c'est que lorsque l'humain suscite de nouveaux lieux et de nouvelles occasions de paroles, lorsqu'il se bat pour des projets humbles, et lorsqu'il lutte contre l'uniformité, Dieu est avec lui... Il a bien mélangé les langues à Babel !

## La novlangue

*1984* est un roman de George Orwell qui décrit une société totalitaire. Pour aller jusqu'au bout de sa logique tyrannique, le despote invente une nouvelle langue : la novlangue. Cette langue est faite « de mots abrégés et courts, d'un sens précis, qui pouvaient être rapidement prononcés et éveillaient le minimum d'écho dans l'esprit de celui qui parlait. » Le projet est de pouvoir communiquer entre les humains, tout en empêchant toute pensée personnelle : « l'appauvrissement du vocabulaire était considéré comme une fin en soi... Le sens des mots était délimité avec beaucoup plus de rigidité. On les avait débarrassés de toute ambiguïté et de toute nuance. »

L'inverse de la novlangue est le langage poétique qui est le plus apte à dire la foi. La poésie induit une création de sens, mobilisant des formes de discours et des jeux de langage qui dépassent la description factuelle pour ouvrir de nouveaux espaces de compréhension et permettre au lecteur d'être demain différent de ce qu'il est aujourd'hui.

## Dans la même collection

**Notre Père**, la prière selon Jésus. Antoine Nous  
ISBN 978 2 35614 083 8

**Adam**, de souffle et de poussière. Antoine Nous  
ISBN 978 2 35614 091 3

**La Bible** en 100 pages. Phil Moore  
ISBN 978 2 35614 085 2

60' pour comprendre **La Bible**. Nick Page  
ISBN 978 2 35614 077 7

60' pour comprendre **Jésus**. Nick Page  
ISBN 978 2 35614 078 4

60' pour connaître **Les religions du monde**  
Joanne O'Brien/Sandra Palmer  
ISBN 978 2 35614 084 5

**Au cœur de l'épreuve**, trouver en soi la source  
Marianne Guérout  
ISBN 978 2 35614 096 8